

draulique furent portées de A en B et de A' en B'.

“ Dès les premiers jours de février, l'eau du lac, après avoir touché le quai de la rive gauche, fut donc refoulée par le barrage vers les nouvelles bouches B et B'.

“ Malheureusement, le 28 Janvier, on dragua le port des eaux vives, dans lequel débouchent plusieurs égouts. Dix huit ou vingt jours après, l'épidémie éclatait ; le dragage cessa le 4 mars, l'épidémie commença à décroître 15 jours plus tard. Or, on sait que le période d'incubation de la fièvre typhoïde est de 12 à 16 jours environ. Dans les derniers mois de 1883, il y avait eu dans le quartier des Eaux Vives, au moins 7 cas de fièvre typhoïde dans les maisons reliées à l'égout.

“ Du 15 au 25 février, l'extrémité de l'égout de la rive gauche, qui se déversait dans le bras gauche du Rhône, fut reportée au dessus du barrage près des prises d'eau. Cet égout ne fut capté que le 23 février.

“ Parmi les habitants dont les maisons étaient reliées à cet égout, 5 étaient atteints de fièvre typhoïde au milieu de Février.

“ Dans les quartiers alimentés par l'eau de la machine 720/0 des maisons sont pourvues de cette eau, 470/0 des maisons ont été atteintes.

“ Les autres quartiers ou communes de l'agglomération, non alimentés par l'eau de la machine, ont donné 117 cas de fièvre typhoïde, 3 ont eu une origine locale, 88 se rattachent à l'épidémie (personnes arrivant malades des autres quartiers, personnes couchant à la campagne, travaillant en ville).

“ Les quartiers alimentés par l'eau de l'Arve furent presque indemnes.

En résumé, en 1884 il n'y eut pas un

seul cas de maladie attribuable à l'eau de l'Arve. L'épidémie a été causée dans les quartiers alimentés par l'eau de la machine, laquelle eau était souillée par les égouts de la ville de Genève.

“ A Paris, l'eau distribuée aux habitants a plusieurs origines.

“ La Dhuy et la Vanne donnent de l'eau excellente, bien captée ; malheureusement, la Marve, la Seine, le Canal de l'Oureq suppléent à certains moments à l'insuffisance de l'eau des sources. Or, les rivières et le canal sont pollués avant leur entrée dans Paris, par les déjections des riverains et des mariniers. Il y a donc une différence notable entre la salubrité de ces eaux d'origine différente.

“ En 1886, on est obligé de suppléer à l'insuffisance des eaux de source vers le 20 Juillet. Pendant la semaine du 18 au 24, il entrait 40 personnes dans les hôpitaux, atteintes de fièvre typhoïde ; du 1er au 7 août il en entre 150. On cesse la distribution le 7 août ; du 15 au 21 il n'entre plus dans les hôpitaux que 80 malades.

“ En 1887, le 27 janvier, on distribue de l'eau Seine et de l'Oureq ; du 13 au 19 février, les hôpitaux reçoivent 80 malades. On distribue de nouveau de l'eau de rivière à partir du 12 juin et la distribution continue pendant les mois de juillet et août ; à cette époque, les entrées montent à 154 en quelque temps.

Il est indubitable que le bacille (germe ou microbe) de la fièvre typhoïde trouve un champ de culture dans l'eau et dans l'air, que les mains de gardes malades, etc, servent de véhicule à la maladie.

Maintenant, pour l'intelligence du lecteur, il est bon de donner un mot d'explication sur les diverses manifestations de la maladie. Ainsi différentes personnes soumises à une même influence morbid-